

Comité de pilotage ANOPACy

–
2 juin 2016



COMPTE RENDU

Présence : Sophie BARRE, Jérôme BOURBOUSSON, Emmanuel BRUNET, Floren COLLOUD, Sylvain DOREL, Arnaud GUEVEL, Marc JUBEAU, Julien LARDY, Alban LEROYER, Abderrahmane RAHMANI, Jaques SAURY

Absents / Excusés : Patricia CARRE, Gaël GUILHEM, Antoine NORDEZ, Pierre SAMOZINO, Ludovic SEIFERT, Pierre WEIGEL

Animation de la réunion : Arnaud GUEVEL

Rappel de l'ordre du jour :

- Journées scientifiques 2016
- Avis final / 6 études
- Bilan financier
- Discussion des perspectives

Arnaud GUÉVEL entame cette dernière réunion en informant le comité que la Région a récemment validé la demande de report de prise en compte des dépenses afin de pouvoir inclure le salaire de l'IGE des mois de juillet et août. L'avenant en cours de signature autorise donc des dépenses jusqu'au 31 août 2016.

1. Journées scientifiques 2016

Arnaud GUÉVEL présente le programme final du colloque organisé par le projet dans le cadre des journées scientifiques. Ce dernier s'organise en 3 parties. La matinée sera axée sur le projet ANOPACy lui-même tandis que l'après-midi sera consacré aux liens de la recherche académique avec le monde sportif d'une part et le monde industriel d'autre part. Jacques SAURY demande à Julien LARDY d'envoyer le programme final aux membres du comité. Arnaud GUÉVEL présente en particulier la table ronde dédiée aux doctorants contractuels salariés du projet. Les questions qui seront proposées aux doctorants sont présentées et validées par le comité. Les questions seront soumises aux doctorants en amont des Journées Scientifiques afin qu'ils puissent préparer cette session. Abdel RAHMANI interroge Arnaud GUÉVEL sur l'orientation à donner pour les exposés liés au projet. Étant donné le contexte de fin de contrat et le cadre des Journées Scientifiques, la ligne directrice choisie est de porter une attention particulière aux collaborations mises en places grâce au projet. D'autre part, l'idée est de s'orienter vers des présentations accessibles à un public scientifique et sportif non spécialiste.

2. Avis final par les pilotes des 6 études

Etude 1 : Pilote de l'étude : Sylvain DOREL. Il débute son exposé en rappelant le budget alloué en termes de ressources humaines, à savoir 1 thèse financée par le financement régional (Niels-Peter BRÖCHNER NIELSEN dont la soutenance est envisagée à l'automne 2016) et un stage de master 2 financé par le budget INSEP (Iris SACHET). Ces ressources ont été complétées par un étudiant de master non financé (Maxime ROBIN), l'aide d'un

post-doctorant financé par le projet mais non destiné à l'étude 1 (Vincent FOHANNO), et celle de l'IGE (Julien LARDY) qui a participé activement à cette étude et qui sera sollicité jusqu'à la fin de son contrat. En termes de budget de fonctionnement, la part allouée à cette étude était volontairement plus faible que d'autres car il avait été annoncé en début de projet qu'un financement complémentaire devait être obtenu. Ceci a été réalisé via les financements du ministère des sports (« Appel à projets MJS/INSEP »). Sylvain DOREL informe le comité des difficultés rencontrées suite au départ de Vincent FOHANNO. Étant donné que ce dernier est occupé dans un nouvel emploi, la poursuite de la collaboration n'est pas facilitée. Sylvain DOREL poursuit en évoquant l'effet levier positif dû au projet. En effet, différentes collaborations se sont consolidées ou mises en place avec l'INSEP, l'institut Pprime de Poitiers et la Fédération Française de Cyclisme. La collaboration avec la fédération a particulièrement été prolifique et promet de bonnes applications sociétales. Néanmoins, l'exploitation des résultats nécessitera des ressources humaines supplémentaires à partir de l'année prochaine. C'est pourquoi une perspective de projet de thèse est actuellement à l'étude entre le laboratoire MIP et la Fédération Française de Cyclisme. Emmanuel BRUNET rappelle que cette collaboration dépasse largement le cadre de cette étude. En effet, Sylvain DOREL a participé de manière significative à la mise en place de l'accompagnement scientifique au sein de la fédération et cette dernière a encore besoin de définir les modalités pratiques à mettre en œuvre afin de permettre la poursuite de ces actions dans un avenir proche.

Etude 2 : Pilote de l'étude : Jacques SAURY. Il débute en rappelant les objectifs de cette étude à savoir analyser des données existantes en aviron et envisager un développement technologique permettant d'adapter le logiciel Peach à l'analyse du fonctionnement collectif. Sur le côté cyclisme, des données existantes sont également à traiter. Un développement technologique a été finalisé sur les 2 premières années du projet. Les tests de terrain restent néanmoins à être effectués. Jacques SAURY poursuit en évoquant les conditions budgétaires, jugées suffisantes étant donné que les collectes de données étaient déjà effectuées avant le projet et que les objets d'étude ont été réduits. En termes de ressources humaines, le travail effectué a été grandement facilité par le recours à des élèves ingénieurs pour réaliser le développement technologique (Centrale Nantes, puis Polytech Nantes). Jacques SAURY pointe néanmoins du doigt une limitation associée à l'enveloppe de diffusion scientifique, sous-estimée car les frais dans de nombreuses revues sont (trop) importants. Cela implique que des publications acceptées aujourd'hui devront être financées par d'autres moyens. Jacques SAURY évoque la possibilité de signaler à la région que le plan de financement devrait être plus souple de façon à pouvoir gérer les aléas. Une solution possible serait de finaliser les enveloppes après un an de projet effectué. D'un point de vue de la coordination, Jacques SAURY émet un avis positif. Il précise que bien qu'il ait été associé à la coordination, Arnaud GUÉVEL a assumé principalement cette responsabilité. De plus, en comparaison au projet précédent (OPERF2A), Jacques SAURY précise que le soutien de l'IGE a aidé de manière non négligeable à la coordination. En termes de leviers, le projet a permis de développer une collaboration importante avec Ludovic SEIFERT du CETAPS de Rouen. Néanmoins, ces leviers sont limités car le projet n'offre pas de perspectives de dépôt de demande de financement à court terme, malgré quelques ouvertures telles que la mobilité aux Etats-Unis de Mehdi R'KIOUAK. Enfin, Jacques SAURY regrette les difficultés rencontrées avec le Pôle France – Espoirs d'aviron dues au changement de direction du Pôle entre la mise en place du projet et sa réalisation, et un intérêt moindre pour ce projet de la nouvelle équipe. Il rappelle le besoin que les intérêts soient fortement partagés entre les partenaires scientifiques et sportifs afin d'assurer de bonnes conditions de collaboration.

Etude 3 : Pilote de l'étude : Jérôme BOURBOUSSON. Il démarre sa présentation en rappelant que la thèse de Mehdi R'KIOUAK est exclusivement dédiée à l'aviron, contrairement au projet initial. La partie cyclisme est assurée par un stage de master 2. Concernant le budget alloué, Jérôme BOURBOUSSON le juge confortable étant donnée la thèse dédiée à cet axe de recherche. D'autre part, il rappelle l'implication de l'IGE au début du projet afin de lancer les démarches de développement de l'application ainsi qu'au début de la thèse afin d'aider Mehdi R'KIOUAK à maîtriser de nouveaux outils. Néanmoins, Jérôme BOURBOUSSON partage les réserves émises par Jacques SAURY concernant l'enveloppe de valorisation académique. En termes de leviers et de développement

de réseau, Jérôme BOURBOUSSON précise que la thèse reflète parfaitement cette mise en réseau et le partage de compétences associé. D'autre part, la collaboration avec le Pôle Espoir d'aviron a offert un terrain de qualité pour les premières expérimentations de Mehdi R'KIOUAK. Jacques SAURY précise que cette collaboration a été permise par la médiation de Sophie BARRÉ. Le projet a également profité des compétences de Fabien TEISSIER, ancien étudiant de master 2 sur le projet et aujourd'hui autoentrepreneur. Le projet a également été l'occasion de mettre en place une collaboration avec Jamie GORMAN (Georgia Tech), permettant la mobilité de Mehdi R'KIOUAK. Enfin, la rencontre avec Ludovic SEIFERT a permis d'effectuer deux dépôts de demandes de financement ANR. D'un point de vue critique, Jérôme BOURBOUSSON a apprécié l'organisation. Il aurait néanmoins souhaité que le comité de pilotage soit plus proactif et estime que cette instance a plutôt servi à un échange d'informations qu'à des prises de décision. Arnaud GUÉVEL répond que ce n'était pas son but mais qu'il aurait souhaité installer une dynamique plus bénéfique. Enfin, Jérôme BOURBOUSSON donne son avis sur l'utilisation du site internet dédié. Ce dernier s'interroge sur l'énergie investie et évoque que ce dernier aurait pu éventuellement être plus orienté dans l'idée d'une plateforme collaborative.

Etude 4 : Pilote de l'étude : Marc JUBEAU. Il débute en faisant un retour sur le budget alloué, jugé comme satisfaisant aux besoins de de l'étude. En effet, cet axe de recherche a bénéficié d'un an de contrat post-doctoral en plus des frais de fonctionnement adaptés aux besoins. En termes de coordination, les collaborations ont été très bonnes entre les différents partenaires : le MIP (Nantes et Le Mans), l'INSEP et la plateforme IMPACT. Cette dernière a joué un rôle majeur car elle a permis en particulier l'accueil du post-doctorant et plus récemment d'une étudiante de master 1. D'un point de vue plus général, la coordination du projet est jugée comme ayant été satisfaisante. Bien que l'IGE ait été moins sollicité, ce dernier a été réactif à chaque fois qu'il a été sollicité. En termes de leviers, le projet a permis d'envisager un dépôt de brevet en cours de réalisation, ce qui devrait donner, en cas de réussite, une bonne visibilité au projet. Cette étude a moins été l'occasion de collaboration avec les fédérations étant donné son côté plus fondamental. Enfin, Marc JUBEAU évoque que dans l'idéal, il aurait fallu un contrat post-doctoral de 3 ans car l'implication des maîtres de conférence est délicate lorsqu'il n'y a plus de ressources humaines. Arnaud GUÉVEL confirme que cette étude / développement technologique aurait nécessité une personne à temps plein. Sylvain DOREL et Emmanuel BRUNET confirment les besoins de terrain. Arnaud GUÉVEL informe qu'une demande de financement ANR est envisagée.

Etude 5 : pilote de l'étude : Abdel RAHMANI. Il débute en rappelant l'objectif qui était d'investiguer les relations force-vitesse des membres inférieurs et supérieurs en aviron. Pour ce faire, un financement annexe au financement régional était prévu. Cette étude a donc été financée par un fond FEDER de 100 000€ répartis en 80 000€ de ressources humaines et 20 000€ de fonctionnement. Cela a permis de financer un an de contrat post-doctoral sur l'étude 6 (Vincent FOHANNO) et un an d'IGR sur l'étude 5 (Caroline GIROUX). Cette dernière a permis aux maîtres de conférence de prendre du recul sur l'analyse de données. Mais depuis son départ, cette analyse stagne quelque peu. Les ressources humaines ont également été complétées par l'implication d'une étudiante de master 2 (Amal BEN ABDESSAMIE) et du collaborateur de la Fédération Française d'Aviron, Hugo MACIEJEWSKI, dont l'engagement dans cette étude est souligné. D'après Abdel RAHMANI, l'un des points faibles dans cette étude était le nombre limité de réunions effectuées avec la Fédération étant donné les agendas chargés de chacun des acteurs. Du point de vue de la coordination globale du projet, Abdel RAHMANI trouve que la fréquence de 4 comités de pilotage était correcte et assurait un bon suivi de l'information. Concernant le rôle de l'IGE, Abdel RAHMANI informe que ce dernier a été réactif à chaque sollicitation. De plus, il a également été actif sur deux sessions de mesures au Pôle Espoirs Aviron. En termes d'« effet levier » vis-à-vis de nouveaux développements et/ou projets, le projet a permis d'obtenir une bourse de thèse ministérielle. De plus, le projet FEDER avait également été labellisé par le pôle EMC2. Enfin, Abdel RAHMANI conclut en rappelant les bonnes relations entretenues avec la Fédération Française d'Aviron au travers d'Hugo MACIEJEWSKI et remercie le Pôle Espoirs d'Aviron de Nantes et Sophie BARRÉ qui sont bien adaptés aux besoins de l'étude.

Etude 6 : Pilote de l'étude : Alban LEROYER. Il débute son bilan par l'évocation du financement de thèse obtenu. En effet, ces financements (sur les aspects sportifs) sont habituellement difficilement obtenus dans le domaine des sciences pour l'ingénieur. Ces trois années de financement ont ainsi permis d'avancer sur des outils qui seront utiles à terme. Il poursuit en abordant les effets levier associés à ce projet, qui a permis de passer la barre de la validation de l'outil développé. Cependant, ceci a pris plus de temps que prévu car les mesures réelles utilisées sont difficiles à mettre en place. En termes de coordination, Alban LEROYER aborde seulement la fréquence des comités de pilotage qu'il aurait jugée suffisante à 3 par an. Marc JUBEAU interroge Alban LEROYER sur la date prévue pour la soutenance de thèse de Yoann ROBERT. Celle-ci est envisagée pour la fin de l'année 2016. Arnaud GUÉVEL poursuit le bilan de l'étude 6 en présentant les informations fournies par Antoine NORDEZ par mail. Il débute par présenter un état des travaux en cours. La plupart des travaux engagés ne sont aujourd'hui pas aboutis. En effet, compte-tenu des ressources humaines (un an de contrat post-doctoral pour Vincent FOHANNO, deux stages de masters 2, l'implication de l'IGE Julien LARDY), Antoine NORDEZ pense que trop de projets ont été lancés en parallèle ou qu'il aurait fallu plus de moyens humains. De plus, la finalisation des travaux de Vincent FOHANNO a pris plus de temps que prévu et l'étude a dû faire face à l'abandon de son master 2 par Ali ABOUELOUAFI. Malgré tout, Floren COLLOUD a réussi à dégager une enveloppe de 5 000€ qui permettront de recruter Fabien TEISSIER sur des prestations de service. Il reste encore à définir ce qui sera mis en place sur ce budget. Concernant la coordination du projet, Antoine NORDEZ fait état d'une coordination efficace. A ce jour, en terme de leviers, les discussions engagées avec la Fédération Française d'Aviron sont au point mort en attente des résultats des Jeux Olympiques et de la nouvelle direction technique. Il reste néanmoins une possibilité que Floren COLLOUD décroche une allocation de thèse ministérielle pour une étudiante ayant travaillé sur les longueurs de muscle dans l'exercice d'aviron.

Après ce tour de table des pilotes d'étude, Sophie BARRÉ intervient au nom de la Fédération Française d'Aviron. Cette dernière souhaite répondre aux différents points de collaboration avec la Fédération abordés au cours de ce tour de table. Concernant les études 2 et 3, Sophie BARRÉ rappelle que la collaboration s'est montée initialement avec un représentant de la Fédération qui n'est plus présent dans le projet. Depuis, la Fédération a créé la Mission d'Aide à la Performance, qui a confirmé ce changement d'intérêt. Elle a néanmoins conservé un intérêt au thème de l'étude 5, plus pratique, ce qui s'est concrétisé par l'achat d'un matériel en commun via un projet INSEP. De plus, cette collaboration a également été facilitée par la participation d'Hugo MACIEJEWSKI qui a permis de faire le relais. De plus, Sophie BARRÉ précise que bien que la Fédération ait fait des choix sur ses priorités, la porte n'est pas fermée à l'étude d'autres thèmes de recherche mais qu'elle n'y associera pas les moyens nécessaires si le thème n'est pas porteur. Jacques SAURY rappelle alors qu'Alexis BESANÇON avait en effet été clair sur l'intérêt porté principalement à l'étude 5 mais qu'il y avait malgré tout une possibilité de travail pour les études 2 et 3. Sophie BARRÉ répond que la préparation olympique et la sélection de 4 athlètes du pôle nantais aux Jeux est sûrement une raison du comportement de la direction.

En conclusion de ce bilan, Arnaud GUÉVEL rappelle que l'emploi de l'IGE avait été demandé par la Région et que cette ressource humaine a été appréciable. Dans les faits, l'IGE a participé à plusieurs études nécessitant de l'aide et a par conséquent moins traité de dossiers administratifs.

3. Bilan financier

Arnaud GUÉVEL présente l'état des finances au jour de ce dernier comité de pilotage en comparaison avec les enveloppes du plan initial. Ce dernier visait à financer des ressources humaines de manière importante. Concernant les enveloppes restantes, des solutions sont envisagées et présentées au comité afin d'utiliser l'ensemble des enveloppes. Il ressort de ces trois années que la gestion financière était une réelle difficulté de par la rigidité du plan de financement. Le comité souhaiterait proposer à la Région que le plan de financement soit consolidé uniquement au bout d'un an de projet.

4. Discussion sur les perspectives

Arnaud GUÉVEL débute cette séquence en rappelant que ses obligations professionnelles ne lui permettront pas de reprendre la coordination d'un nouveau projet tel qu'ANOPACy. Jacques SAURY poursuit en précisant qu'il existe des incertitudes quant aux possibilités de financements régionaux. Une réunion au Conseil Régional devrait prochainement définir la politique régionale à ce sujet. D'autre part, Jacques SAURY poursuit en évoquant l'aspect très structurant au sein du laboratoire d'un tel projet interdisciplinaire mais qu'il faut que celui-ci soit construit de manière étroite avec une fédération. Dans l'état actuel, et sur les thématiques développées dans le domaine de la psychologie et de l'étude des coordinations interpersonnelles, la Fédération Française d'Aviron ne semble pas être le partenaire à privilégier. De son côté, Emmanuel BRUNET informe le comité de l'intérêt de la Fédération Française de Cyclisme pour une collaboration à long terme dans l'accompagnement global des athlètes. Néanmoins, c'est actuellement une période difficile pour mettre en place des choses étant donnée l'approche des Jeux Olympiques.

Arnaud GUÉVEL poursuit en précisant que les sources de financement possibles ne sont pas nombreuses au-delà de la Région. De plus, il est nécessaire de coller aux thématiques prioritaires de l'Université de Nantes et de la Région. Cela implique qu'il faudrait éviter d'afficher en axe prioritaire l'optimisation de la performance. De plus, Marc JUBEAU informe le comité qu'il semblerait que la Région ne serait pas encline à financer deux projets trop proches l'un de l'autre.

Jérôme BOURBOUSSON interroge le comité sur la nécessité d'avoir un sport précis comme étant porteur d'un tel projet. Il propose de réfléchir à la possibilité de développer un projet visant à mettre à disposition du monde sportif en général des résultats obtenus par de la recherche. Cela pourrait se faire grâce à la mise en place d'une plateforme pluridisciplinaire d'analyse de la performance. L'idée serait de pouvoir axer le projet sur 2 ou 3 objets de recherche porteurs tels que les dommages musculaires par exemple. Emmanuel BRUNET rappelle que dans le cas d'un financement Ministère des Sports, le projet déposé doit impliquer une fédération. Il serait donc difficile de proposer un projet généraliste. Il valide néanmoins l'idée d'une thématique générale centrée ensuite sur la santé ou le haut niveau.

Jacques SAURY clôture cette dernière séance.